

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XCVIII. Le Mandarin, Ni-ou-san au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E XCVIII.

*Le Mandarin, Ni-ou-san au Mandarin
Cham-pi-pi, à Londres.*

d'Aubenas en Vivarais.

JE t'écris de l'empire de la lune. Je suis perché maintenant sur le sommet d'une haute montagne, qui est dans un continent de la France, qu'on appelle Vivarais: dont la Chine n'a jamais entendu parler, non plus que d'Aubenas. C'est dans celle-ci, que tous les matins je me gorge d'eaux minérales; car Vals, où sont les sources, n'est éloigné d'ici que d'une lieüe.

En Europe les grandes agitations sont dans les capitales, où se trouvent les arts qui accompagnent le luxe, & l'opulence; & dans les petites villes régne l'oisiveté & la nonchalance, suites ordinaires de la pauvreté & de l'indigence.

Les gens d'Aubenas ont tous les jours une grande affaire, qui est celle de n'avoir rien à faire. Cette occupation affommante les fatigue depuis le matin jusques au soir.

Dans

Dans quelques endroits du monde, on est embarrassé de définir le caractère des hommes ; dans celui-ci on a d'abord fait, car ils n'en ont point. La vie de ce peuple est divisée en quatre-âges périodiques, *il naît, il vit, il boit & il meurt.*

Le troisième est celui qui illustre le plus la nature, & duquel elle tire le plus d'état. On m'a montré ici le tombeau de deux célèbres gentilshommes gourmets, dont les faits éclatans sont à jamais gravés au temple de mémoire ; car l'un dans une vie glorieuse de quatre-vingts-ans avoit vidé cent-tonneaux de vin, & l'autre plus célèbre encore, en avoit avalé trente de plus, quoiqu'il eût vécu vingt-ans de moins.

Dans la plûpart des païs de l'univers, on est enterré le lendemain du jour qu'on a fini de vivre ; ici on n'est enseveli que longtems après son trépas. Il y a tout plein de gens dans cette ville qui, après s'être abrutis par la débauche, & être morts civilement, existent encore machinalement.

Ces cadavres descendent tous les jours régulièrement dans leur caveau, où ils boivent à longs traits de cette liqueur vermeille qui les a déjà tués, & qui leur donne

ne

ne à présent une nouvelle vie artificielle.

Tu peux bien t'imaginer que ces excès forcent les traits. S'il y avoit ici un peintre, je t'enverrois une demi-douzaine de ces visages bourgeonnés. Nos phisiciens apprendroient, en les voïant, jusques à quel point la crapule peut défigurer la nature & la rendre hideuse.

Ne t' imagine pas que ces gens-ci, tels que je viens de te les représenter, ne sachent rien. Ce sont peut-être les plus grands politiques de l'Europe. Il est vrai que le matin à jeun, ils n'ont pas la moindre idée des intérêts des princes : mais vers les quatre-heures après midi l'esprit leur vient ; & environ la-minuit, ils ont tant de génie qu'ils peuvent régler toutes les affaires de l'Europe.

A l'égard des femmes, je ne t'en parlerai point ; car il n'en est pas question. On voit ici un être femelle, qui parle grossièrement, qui joue continuellement, qui querelle journellement & qui paie rarement. Voilà les dames de la société où je me trouve actuellement.

LET.

L E T T R E X C X I X .

*Le Mandarin Champ-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

JE t'annonce la chute d'un principal ministre de cette monarchie. Il y a des orateurs en Europe qui échouent, faute d'une virgule; celui-ci a péri, faute d'un point. Après avoir contribué à porter l'Angleterre à un degré d'élévation, où elle n'étoit jamais parvenue depuis l'établissement de la république, il n'avoit, dit-on, qu'à arrêter la rouë, & mettre un point à la puissance Britannique; chose qu'il n'a pas su, ou qu'il n'a pas voulu faire. Les grands hommes d'Europe ressemblent à des horloges; lorsqu'ils sont une fois montés, il faut qu'ils aillent.

Sa chute est un projet de Versailles; il y avoit longtems que cette Cour sollicitoit celle de Madrid de s'allier avec elle offensivement & deffensivement contre l'Angleterre. Les raisons qu'alleguoit la France, pour porter cette puissance à prendre parti dans cette guerre, étoient aussi fortes, que celles de l'Espagne à
rester